

**HOCKEY SUR GLACE** Trois joueurs du Lausanne HC s'apprêtent à prendre leur retraite

# Un sportif qui s'arrête, c'est un peu comme s'il perdait sa maison

Pour Igor Fedulov, Olivier Keller et Gianluca Mona, une page s'est tournée mardi à Viège.

Christian Maillard  
christian.maillard@edipresse.ch

C'est dans la «terrible jungle» de la Litternahalle, à Viège, que le Lion du LHC est mort mardi soir. Une fin en queue de poisson, en finale; quatre à zéro et des mines d'enterrement. Sur la glace, il y a eu énormément d'émotions, avec des Haut-Valaisans qui ont sabré le champagne alors que les Lausannois, frustrés, ont beaucoup pleuré.

## Dans l'anonymat

Sorti en premier de sa cage, Gianluca Mona a tourné avec difficulté une page de sa vie. Le portier tessinois qui avait décidé, le 12 janvier, de retirer définitivement ses gants, s'est esbigné, en catimini, par la petite porte. Mais le gestionnaire de fortune va rebondir dans une banque. Son avenir était déjà tout tracé, assuré.

Si Olivier Keller hésite, à 40 ans, à s'ouvrir un nouveau conte à Martigny, Igor Fedulov a compris qu'il ne connaîtra plus ces émotions-là. International russe à douze reprises, champion avec Lugano, promu avec GE Servette, l'artiste, débarqué en 1993 à Ambri, a disputé le dernier match d'une immense carrière. Une trajectoire hors du commun qui s'est achevée abruptement, à 44 ans, dans l'anonymat.

## LE CHIFFRE

# 902

Le nombre de matches d'Igor Fedulov avec Traktor Tchéliabinsk, Ambri, Martigny, Lugano, GE Servette, Lausanne et la sélection russe dans sa carrière (1991 à 2011). Il a inscrit 407 buts et 920 points.

Ces retraités méritaient une sortie différente, un match d'adieu. «Quand tu tournes une page, tu encaisses, tu es très ému, se souvient Antoine Descloux. Mais, poursuit l'ancien capitaine de FR Gottéron, j'ai eu la chance d'avoir préparé mon futur. Et puis j'avais terminé sur une victoire, avec Lausanne, sur la glace de Saint-Léonard, parce que Malley était occupé. Si tu t'arrêtes sur une défaite, il y a une grosse frustration et tu ne peux pas penser égoïstement à toi, te dire que c'est fini.»

## «Réapprendre à vivre»

Vivre avec son passé est un leurre. Ce passé-là n'a pas d'avenir. «Pour un sportif d'élite, qui a créé des dépendances, c'est un peu comme s'il perdait ses repères, sa maison, sa famille, explique Romain Ducret, coach mental. Comme s'il se retrouvait seul, il doit sentir comme un grand vide. Ce genre de frustration ne peut être balayé que si le sportif a pensé à sa reconversion.»

Entraîneur de Forward Morges, Frédy Bobillier a aussi connu ce moment si spécial: «C'est comme un petit deuil. Quand t'as baigné là-dedans depuis gamin, que ta vie est réglée par les entraînements, les matches, il faut réapprendre à vivre. Quand t'arrêtes une carrière de sportif où tu vis dans un monde de semi-virtuel, le retour à la réalité est parfois difficile. Tu ne retrouves pas forcément ces émotions et ces satisfactions après...»



Igor Fedulov entraîne des juniors, et cherche un emploi.

Sébastien Anex

## L'ARTISTE VEUT TRANSMETTRE SA MAGIE

**IGOR FEDULOV** Il savait que, tôt ou tard, ce jour viendrait. Mais Igor Fedulov rêvait d'une plus belle sortie. Le Russe, venu en 1993 de Traktor Chelyabinsk – il avait disputé son premier match en Suisse le 19 septembre 1993 à Ambri contre Lugano – ne s'imaginait pas que son histoire s'achèverait ainsi, un mardi soir à Viège. C'est l'heure des regrets pour l'artiste qui a toujours dégagé de l'émotion dans son jeu. Le Prince Igor, qui jouera encore un match de gala contre Kamensky, Fetisov, Bure et ses anciens coéquipiers russes le 2 avril à Genève, ne réalise pas encore qu'il a livré sa dernière partie officielle. «J'ai moins de vitesse mais j'ai encore ma vision du jeu,

mes passes et mon expérience.» Le mari de Leïlana serait pas contre de prolonger son plaisir à Morges ou à Martigny. Mais son vœu le plus cher est désormais de transmettre son savoir-faire à la relève. Champion romand avec les mini-tops de Lausanne la saison dernière, celui qui forme un tandem avec Grégory Thuillard (gardien de Forward) est très apprécié par ses élèves. C'est dans le domaine de la formation que le père d'Andrei et de Jasmine, qui gère également un camp de hockey l'été à Champéry, est le plus à l'aise. «Les enfants ne mentent pas.» Sa vision du hockey? «Beaucoup de passes sur la canne. Pas de grands pucks en avant.»



En attendant, Olivier Keller joue au tennis avec sa fille, Emma, à Vidy.

Sébastien Anex

## «JE NE ME VOIS VRAIMENT PAS SANS HOCKEY»

**OLIVIER KELLER** Cet homme-là, qui a gagné contre le Canada aux JO de Turin, est conscient que sa carrière est dans le rétro. «Et peut-être bien que mardi, ce fût le dernier...» Reste que l'ex-défenseur international qui a, depuis cette saison, plus de mille matches à son compte, n'a pas envie de s'arrêter là. «Je ne sais pas si je ferais la saison de trop, mais j'ai encore envie de jouer», clame-t-il, aux dirigeants. «Je ne me vois pas sans hockey, c'est comme une drogue, une passion. Maintenant, si je devais cesser la compétition, je resterais dans le milieu, avec la formation ou les Dubinets, l'équipe des vétérans.» L'ex-joueur de GE Servette et de FR

Gottéron reconnaît toutefois que ce n'est plus vraiment lui qui tient le manche de sa canne à Malley. «Si LHC ne veut plus de moi, je dois l'accepter, sourit le futur retraité, en quarantaine dimanche passé. J'aime ce club qui a pris une partie de mon cœur.» En attendant, «Oli» a l'opportunité de travailler dans l'hôtel de ses parents à Genève. «Le contact avec la clientèle me plaît bien», renchérit le mari de Romina, qui s'occupe aussi volontiers de ses enfants, Emma et Ewan, qu'il emmène soit au tennis-club de Vidy, à la danse ou à la patinoire de Morges. «Le plus important c'est qu'ils aient du plaisir.» L'ex-joueur de GE Servette et de FR



Gianluca Mona a toujours été un as du placement, dans la cage comme à la banque.

Sébastien Anex

## LE GARDIEN A TRÈS VITE PLONGÉ DANS SA RETRAITE

**GIANLUCA MONA** C'est le jour où il a signé, à 20 ans, son premier contrat pro que Gianluca Mona a pensé à sa retraite. «Je ne voulais pas faire que du hockey, comme lorsque j'étais ado. Alors j'ai commencé l'uni.» Le fils de médecin est devenu gérant de fortune chez Lombard Odier. «Ce sont mes parents qui m'ont poussé dans les études, avoue le papa de Mattéo (3 ans le 27 mai). Mais comme il n'était pas possible de concilier ma carrière et la médecine, je me suis lancé dans l'économie, une matière que j'ai rapidement appréciée.» L'ex-portier d'Ambri, de FR Gottéron, GE Servette et Lausanne est également un ange gardien lorsqu'il conseille un client

dans le placement d'argent. Comme sur la glace avec une action ou un titre. Gianluca Mona, qui a raté sa dernière sortie à Viège, aurait préféré que cela se termine différemment avant de plonger dans la finance. «Le scénario idéal aurait été de finir sur une promotion. Mais j'ai vécu tellement de bons moments que je peux être content de mon parcours.» Et d'avouer que le plus dur reste à venir, quand la saison va reprendre. «Je vais continuer à pratiquer un sport, du tennis, du golf, du vélo.» Et cet aveu: «Si en août, je n'arrive pas à dormir parce que le hockey me manque trop, je vais recommencer.» Mais le banquier n'a pas d'obligation.